

Le destin réunit les vieux amants



Emile retrouve l'épouse qu'il croyait morte

Il a vécu un moment magique. Emile AUGUSTIN, 94 ans a retrouvé son épouse, la femme qu'il croyait morte depuis plusieurs années. Ce n'est pas le scénario d'un film à la sauce bollywoodienne, mais plutôt un sacré coup du destin.

L'atmosphère est à la fête au couvent de Belle-Rose en ce samedi 26 mai. Les pensionnaires reçoivent de la visite. Les résidents de la maison de Retraite de Saint Jean de Dieu ont fait

justement le déplacement de Pamplemousses pour venir passer avec eux une journée de rencontre et d'échanges. Emile Augustin est du groupe. Il a 94 ans mais on lui donnerait facilement dix ans de moins.

Emile ne passe pas inaperçu, surtout avec sa canne en bois et ses vêtements toujours impeccables. Emile est en train de saluer tout le monde quand soudain son regard se porte sur elle. Il n'arrive pas à en croire ses yeux. Est-il en train de rêver ? la vieille dame qu'il regarde fixement écarquille elle aussi les yeux. Le temps semble soudain s'être suspendu autour d'eux. « *Cécile, Cécile... mon bonne femme !* », lâche Emile d'une voix nouée par l'émotion. « *Mo bonhomme* », renchérit la vieille dame.

Emile est aux anges. Il a retrouvé sa Cécile, sa tendre épouse, celle qu'il croyait morte depuis plusieurs années. Les larmes aux yeux, ils s'enlacent et s'embrassent. Aucun d'eux n'arrive à y croire...

L'émotion est tellement intense que les autres pensionnaires et les sœurs du Couvent ont également les larmes aux yeux. Personne ne s'attendait à ce que le destin réunisse les deux êtres qu'il avait séparés de manière brutale.

Quand l'Hebdo a rencontré Emile à la maison de retraite de Saint Jean de Dieu, le vieil homme était encore tout retourné. Ce samedi 26 mai restera à jamais gravé dans son esprit. Ce jour-là, nous dit-il, il n'a pu « *fermer l'œil de la nuit malgré la fatigue et l'émotion : c'était un moment magique, c'était tellement merveilleux que j'avais l'impression de rêver* », lance-t-il, les yeux perdus dans le vide et le visage éclairé par un large sourire.

Qu'ont fait les vieux amants lors de ces retrouvailles inespérées ? « *Nous avons passé un très bon moment ensemble, nous avons beaucoup pleuré, nous étions tous les deux très bouleversés parce que cela fait des années et des années que nous nous sommes pas vus* », répond Emile. Il souligne que, malgré les années, l'amour qu'il porte pour Cécile n'a pas pris une ride : « *Je l'aime encore.* »

Emile, ancien modeleur mécanique, s'est marié deux fois. Avec sa première épouse il a eu quatre enfants, deux filles et deux garçons. Cet habitant de Centre-de-Flacq a ensuite connu la douleur de perdre son épouse. Il ne se rappelle plus l'âge qu'il avait à l'époque. Mais ce dont il se souvient, c'est qu'il a fait sept ans de veuvage avant de se marier religieusement avec Cécile. Il l'avait rencontré pour la première fois lors d'une excursion. Tout comme Emile, Cécile est veuve, sauf qu'elle n'a pas d'enfant.

Deux âmes en peine ne pouvaient que s'entendre. Ils se sont vite liés d'amitié... qui s'est vite transformée en amour. Et puis, un beau jour, la cloche a résonné joyeusement dans une église. Emile et Cécile se sont dit « *oui* » devant Dieu et devant les hommes. Ils se sont mariés religieusement mais pas civilement. « *Pendant notre vie commune, Cécile m'a rendu vraiment heureux* » relate Emile.

Puis, comme souvent, le destin sépare les amants. Cécile n'a plus revu Emile. Ce dernier a quitté le toit conjugal un beau matin pour ne plus jamais revenir. Pire, il n'a même pas donné de ses nouvelles. Emile ne se souvient plus très bien de cette époque, sa mémoire lui joue parfois des tours. Il ne sait pas pourquoi il n'est jamais retourné auprès de Cécile ni même le lieu où il a vécu durant les quelques années passées loin de celle qu'il aime. Il pense avoir perdu la mémoire. Tout ce qu'il se rappelle, c'est qu'il s'est retrouvé chez l'un de ses enfants.

Cécile, devant l'absence prolongée d'Emile a cru qu'il était mort. « C'est fou, nous avons cru tous les deux que l'autre était mort » confie le nonagénaire. Puis, en décembre 2004, il a décidé de venir vivre dans une maison de retraite. Il ne regrette pas sa décision. Signe du destin peut-être. Le symbole de l'amour qui l'unissait à Cécile ne l'a jamais quitté. Son alliance a été sa seule compagne durant toutes ces années, elle n'a jamais quitté son majeur malgré toutes les péripéties.

Une fois l'émotion passée, Emile et Cécile ont évoqué leurs souvenirs d'antan, une façon de rattraper le temps perdu. Ils se sont ensuite quittés. Emile est reparti pour la Maison de Retraite de Saint Jean de Dieu tandis que Cécile est demeurée au Couvent de Belle-Rose.

Séparés de nouveau, avec le cœur rayonnant de bonheur. « *Ma vie est changée. Seule la mort pourra me séparer de Cécile* », lâche Emile.

Article de Christina Vilbrin dans L'Héβδο Mauricien (10-16 juin 2007)
Défi Media Group